-C-

Une seule infirmière la nuit dans un CHSLD

Première publication 1 novembre 2013 à 19h40

TVA Nouvelles

Le ministre de la Santé croit qu'il est normal qu'une seule infirmière s'occupe de 190 patients la nuit dans un CHSLD de Montréal. Réjean Hébert se dit davantage préoccupé par son projet d'assurance autonomie et de la place qu'occupe parfois inutilement le privé dans le système de santé.

Une infirmière la nuit sur trois étages pour 190 patients dans ce CHSLD du CSSS Bordeau-Cartierville-Saint-Laurent de Montréal à la suite de compressions budgétaires. Même si en mai dernier il avait décrit cette situation comme scandaleuse, en entrevue avec TVA Nouvelles le ministre de la Santé ne s'en offusque plus. L'organigramme des employés-cadres de ce CSSS est imposant, mais il maintient son discours.

«Que l'argent aille dans les services cliniques aux patients et non pas dans la bureaucratie et c'est ça qu'on a demandé aux gens, a affirmé le ministre Hébert. Ce qui est important la nuit, c'est qu'il y ait au moins une infirmière dans nos CHSLD. Il faut que l'infirmière puisse déléster un certain nombre de tâches, qui peuvent être faites par des infirmières auxiliaires. Il ne faut pas les oublier, les infirmières auxiliaires.»

Il croit que son projet d'assurance autonomie, qui a pour but de garder les gens âgés plus longtemps à domicile, réglera bien des problèmes reliés au vieillissement.

Dès 2017-2018, il faudra trouver de nouvelles sources de financement et Québec prévoit prélever cette somme directement des impôts.

«L'assurance autonomie va devoir nécessiter un investissement entre 90 et 150 millions de dollars par année», explique Réjean Hébert.

Il faut revoir de nombreuses façons de faire, dit-il. Ce message s'applique aussi aux médecins québécois pour le régime public, qui lui demandent depuis des mois de rembourser aux patients toutes les échographies et les examens radiologiques qu'ils peuvent obtenir en quelques heures au privé, quand ils ont les moyens de payer, alors que l'attente atteint jusqu'à un an dans des hôpitaux.

«Si on finance dans le privé, tout ce qu'on va faire, c'est déplacer les échographies dans le privé et ça va nous coûter le même prix, sinon plus. On est en train de procéder à l'achat d'équipement, recrutement du personnel pour faire les échographies», ajoute-t-il.

Il promet des annonces pour le début 2014, notamment la fin de l'entente de trois millions de dollars entre l'Hôpital du Sacré-Coeur et le centre RocklandMD, où sont effectuées 1700 interventions chirurgicales chaque année.

«J'ai la même attitude qu'envers les échographies. On va commencer par offrir les services dans le public avant d'aller vers le privé. Oui, on est capable d'ouvrir des salles! Écoutez, il y a des salles d'opération qui ne sont pas ouvertes actuellement», de conclure le ministre de la Santé.